

L'OR NOIR DU BERRY



Le Berry avec Bourges pour capitale, est une ancienne province de France située en plein coeur de l'hexagone. Considéré comme l'un des plus vieux terroirs agricole de la France, il est aujourd'hui englobé dans deux départements; le Cher et l'Indre. Lorsque l'on évoque le patrimoine animalier domestique de cette région, l'on pense à l'Âne Grand Noir du Berry, à la chèvre à cou clair, au mouton berrichon, et à la poule du Berry qui depuis peu, a élu domicile dans notre pays...

Des débuts quelque peu difficiles

En effet, Ludmilla Hunacek candidate juge et membre de la société d'aviculture d'Aigle, élève depuis 2014 cette volaille d'un noir ébène. Ayant vécu dix ans dans le Berry, c'est tout naturellement qu'elle jeta son dévolu sur cette jolie berrichonne. Malheureusement, ses débuts furent quelque peu laborieux, puisque ses premiers sujets manquaient de type, et que la descendance de ces derniers, arborait toutes sortes de défauts éliminatoires... Mais loin de se décourager, notre sympathique éleveuse se procura quelques oeufs à couvrir d'une autre souche, desquels naquîrent une douzaine de poussins porteurs d'espoirs...



Reconstituer la poule du Berry

C'est le Baron Henri de Laage, propriétaire du Château de Verneuil à Vendoeuvres dans le département de l'Indre, qui dès 1900, entreprit la

sélection de cette volaille. Le fruit de son travail permit le 28 mars 1912, l'homologation du standard de la poule du Berry par les Sociétés d'Agriculture de l'Indre et du Cher, et par la Fédération des Sociétés d'Aviculture de France. Le standard sera légèrement modifié en 1922. Comme pour de nombreuses races françaises, la deuxième guerre mondiale eut des conséquences catastrophiques pour notre berrichonne qui ne survit que de façon endémique au second conflit mondial, pour disparaître totalement du paysage avicole français à la fin des années 60. Il fallut attendre 1975 et l'initiative de Gaston Touraine, pour voir la poule du Berry reconstituée, notamment à partir de Gauloise noire, de Noire de Challans et d'Orpington noire. En effet, lancé dès 1972 sur les traces de la poule du Berry, Monsieur Touraine dut rapidement se rendre à l'évidence que cette dernière avait totalement disparu. Outre les races précitées, il utilisa également lors de ses travaux de reconstitution, des volailles aux origines génétiques hétéroclites acquises au cours de ses pérégrinations en Indre, et plus particulièrement dans la région naturelle de la Brenne.

Un XXI siècle synonyme d'espoirs

2001 voit la création de l'Union pour la préservation et la valorisation des Ressources



Génétiques du Berry (URGB) qui eut pour tâches de stabiliser et d'améliorer le cheptel existant, mais également de le diffuser, notamment auprès des éleveurs professionnels. Le 30 octobre 2004, le Club français de la poule du Berry est constitué, et le 7 octobre 2008, 309 oeufs fournis par 17 éleveurs amateurs, quittèrent Saint-Août pour rejoindre le Centre de Sélection de Béchanne (CSB) dans le département de l'Ain. Sur les 259 poussins nés au Centre, 92 sujets soit 33 coqs et 59 poules furent conservés pour constituer le premier troupeau de travail. En 2014, ce dernier est constitué de 70 coqs pour 267 poules avec un taux de consanguinité qui n'augmente que de 0,07 % par année. Les reproducteurs sont sélectionnés selon un cahier des charges très

précis à savoir, une augmentation de la masse sans diminuer la ponte. Aujourd'hui, ce sont environ 20.000 poussins qui sont produits par année, pour être envoyés chez des éleveurs engraisseurs et en finalité, être commercialisés sous forme de volailles prêtes à cuire. En 2012, mandaté par la direction du CSB pour un audit phénotypique, mon collègue et ami Yves Sahli et moi-même, eûmes l'honneur d'apprécier le troupeau reproducteur de poule du Berry présent à Béchanne. Le verdict final fut des plus encourageant puisque le niveau d'élevage du cheptel obtint la mention "correcte".

Une volaille compacte d'un noir ébène

Reconnue pour la qualité de sa chair, c'est tout naturellement la filière viande qui est privilégiée par les éleveurs professionnels. La poule du Berry demeure cependant une volaille à deux fins. En effet, avec quelques 200 oeufs par an, sa ponte peut être qualifiée d'honorable. Les oeufs destinés à l'incubation devraient avoir une masse de 60 grammes, ils sont désirés blancs voire légèrement rosés par le standard, mais en réalité, ceux-ci sont plutôt de couleur crème. A l'instar de nombreuses races

françaises, la poule du Berry est une volaille vive et débrouillarde, mais toutefois un peu plus calme que ses compatriotes... Sa taille est donnée un peu au-dessus de la moyenne, cependant sa masse n'est "que" de 3kg pour le coq, pour 2,3 kg pour la poule. La poule du Berry est une volaille "compacte", soit plutôt courte et bien charpentée, le standard français parle "d'une forme de bateau bien accusé". Les épaules et la poitrine sont larges, et la queue relativement relevée accentuant le type recherché. Le plumage est serré, noir avec de beaux reflets vert scarabée, des plumes d'une autre couleur serait synonyme de disqualification. Enfin, les tarsi assez forts, sont demandés bleu ardoisé avec des ongles clairs.



Une tête empreinte de vitalité

La tête de la poule du Berry doit faire l'objet de toutes les attentions. Fine et plutôt allongée, elle présente une crête simple de texture fine, droite, avec une dentelure assez profonde, le lobe suit la ligne de la nuque. Chez la poule, cette dernière est demandée peu développée et droite contrairement au premier standard de 1912. Des yeux à iris rouge et des oreillons de même couleur complètent cette tête empreinte de vitalité. Un iris d'une autre couleur, voire marbré, tout comme des oreillons sablés entraîneraient la disqualification du sujet.

Cette nouvelle venue en Suisse devrait pouvoir séduire les éleveurs amateurs de volailles rustiques et productives. A l'aise sur tout type de terrain, la poule du Berry par ses nombreuses qualités, gagnera sans doute une place de choix au sein des poulaillers helvétiques, avec qui sait, la perspective de la croiser un jour où l'autre au détour de l'une de nos expositions...

Pierre-Alain Falquet 2015

